

11^{ème} Semaine des médias à l'école - Fiche pédagogique

Poisson d'avril !



Public concerné : 4-8 ans

Temps nécessaire :

1-2 périodes

Matériel nécessaire :

Variante 1 : *outils de dessin*

Variante 2 : *feuilles, ciseaux, connexion Internet, imprimante, scotch*

Variante 3 : *magazines/journaux, ciseaux, outils de collage, scotch*

Variante 4 : *outils de coloriage, ciseaux, scotch*

Mots-clés: farce, imaginaire/réel, sens critique

Point de départ

Chic, revoilà le 1^{er} avril ! Et avec, l'opportunité unique dans l'année de s'autoriser quelques farces sans risque d'être réprimandés. Même les adultes s'y mettent, ainsi que les institutions sérieuses comme les médias. Ce jour-là, des « poissons d'avril » autrement dit des informations aussi loufoques qu'inventées s'invitent dans les journaux, à la radio, à la télévision et sur Internet. Le 1^{er} avril 1957, des farceurs ont voulu faire croire à l'existence d'arbres à spaghetti au Tessin. C'est l'un des premiers « poissons » recensés dans les médias. L'esprit se veut facétieux, sans aucune velléité de froisser quiconque. Dès le lendemain, la plupart des « poissons » médiatiques

sont d'ailleurs révélés au grand jour. Rien à voir avec les blagues de mauvais goût qui circulent toute l'année sur Internet ou les réseaux sociaux. Toutefois, il n'est pas toujours facile de faire la différence entre fiction et réalité : l'actualité nous habitue à découvrir des faits incroyables pourtant bien réels.

Pour éviter de tomber dans le piège, il faut faire preuve d'esprit critique, habileté se développant avec l'âge, les expériences vécues et les connaissances acquises.

Il faut savoir encore qu'un « poisson d'avril » qui implique un piègeur et un piégé, obéit à des règles de respect d'autrui.

Les activités, pour la plupart créatrices, proposées dans cette fiche sont à réaliser idéalement le 1^{er} avril.

Objectifs

- Connaître la tradition du « poisson d'avril » qui s'observe aussi dans les médias
- Comprendre la notion de « farce » et les limites qu'elle suppose pour le respect d'autrui
- Comprendre la différence opérée entre fiction et réalité
- Se familiariser avec la notion de sens critique, qui suppose la mobilisation d'expériences vécues et de connaissances
- Saisir le champ sémantique lié aux « poissons d'avril » (cf. variante 2)
- Exprimer un imaginaire fait d'humour par l'utilisation d'un

langage imagé (cf. variante 3).

- Développer des habiletés de découpage, de collage, de dessin et/ou de coloriage

Étapes

1. Introduction théorique à la thématique

Vérifier que les élèves connaissent la tradition du « poisson d'avril » qui consiste à faire une farce à quelqu'un de son entourage et/ou de lui coller un poisson en papier dans le dos à son insu. La coutume veut que le farceur s'exclame « poisson d'avril ! » au moment où il se démasque.

Expliquer que les journaux, la télévision, la radio et Internet s'amusent aussi à piéger leur public en parsemant des « poissons » dans le flot des nouvelles courantes.

Citer l'exemple des arbres à spaghetti (reportage de la *BBC* diffusé le 1^{er} avril 1957): « poisson d'avril » ou pas ?

Citer l'exemple de la nouvelle annonçant l'obligation pour les automobilistes de transporter leur chien dans un siège-auto (parue le 1^{er} avril 2010 dans le quotidien vaudois *24heures*): « poisson d'avril » ou pas ?

Citer l'information selon laquelle des chameaux promèneront les touristes en visite à Sion à la place du petit train touristique (parue le 1^{er} avril 2010 dans le quotidien valaisan *Le Nouvelliste*): « poisson d'avril » ou pas ?

Pour chacun des thèmes abordés, demander aux élèves de préciser leur pensée (« Pourquoi cela te paraît-il possible/impossible? »). Souligner l'importance, dans cet exercice, d'activer les expériences vécues et les connaissances acquises au contact de son entourage (parents, maître(sse), pairs, etc.) ou de de son

environnement (ex : livres éducatifs). Ce que l'on désigne par sens critique.

Pour les 1^{ère} et 2^{ème} années, faire une analogie avec la lecture d'histoires imaginaires, destinées à divertir, et la lecture de livres éducatifs.

2. Travaux pratiques



Variante 1 : imaginer une farce

Répartir les élèves par groupes de 2 et leur demander de réfléchir à une idée de farce à l'attention d'un ami ou d'un membre de la famille. Eventuellement, les inviter à dessiner le matériel dont ils ont besoin pour ce faire.

Tour à tour, les groupes présentent leur projet. C'est l'occasion pour l'enseignant de préciser les limites d'un « poisson » qui n'est drôle que si le destinataire le vit comme tel, et qu'il n'entraîne rien de fâcheux.



Variante 2 : confectionner un « nuage de mots » en forme de poisson



Demander aux élèves de donner leur propre définition du « poisson d'avril » par oral ou par écrit.

L'enseignant réalise un « nuage de mots » en saisissant les mots clés des différentes définitions sous le lien *create* du site www.wordle.net (couleurs, polices de caractère,

nombre de mots et orientation des mots à choix).

Expliquer comment « lire » un nuage de mots : la taille de caractère dépend du nombre d'occurrences, autrement dit du nombre de fois où le mot est cité. Plus il est cité, plus il apparaît en grand.

Imprimer le résultat en plusieurs exemplaires de sorte que chaque élève en possède un pour pouvoir découper le nuage en forme de poisson. Libre à l'élève de scotcher son œuvre dans le dos d'une victime de son choix.

Préciser les mots que l'on pourrait encore associer à la fête du « poisson d'avril » pour compléter son champ sémantique.

Demander aux élèves d'apporter en classe pour le jour J des photos glanées dans les journaux et magazines. L'idée : confectionner un poisson de papier orné d'un assemblage de photos de presse détournées, qui rompt avec le réalisme (jouer avec les notions de grandeur, d'humour, de sens commun, de couleurs, de rotation spatiale, etc.)

Réaliser l'activité manuelle (de manière individuelle ou par groupes), en commençant par découper des formes de poisson dans du papier.

Faire une comparaison avec les « poissons d'avril » observables dans les médias, qui sont eux aussi en rupture avec la réalité.

 Variante 3 : réaliser un photomontage en collage

 Variante 4 : jouer à un mémoire humain (convient aux 1^{ère} et 2^{ème} années)



Chaque élève découpe un poisson en papier puis le colorie dans des teintes imposées pour obtenir des paires (deux poissons rouges, deux verts, deux bleus, etc.).

Désigner dix à douze élèves pour jouer les « porteurs » de poissons, et les aligner devant le reste de la classe ou les répartir en cercle en veillant à ce qu'ils fassent face à leurs camarades. Scotcher les poissons dans leur dos, et démarrer le jeu de mémoire avec comme but de retrouver les paires de poissons par couleur.

Les médias s'amuse à déformer la réalité avec leur « poisson d'avril » : proposer aux élèves de faire pareil en réalisant un photomontage sur la base de photos de presse.

Inverser les rôles entre « porteurs » de poissons et joueurs.

